

Le COM barkhane visite le Collège de Défense

Le Général de Division Bruno Gubert, commandant la force barkhane a visité les bâtiments du Collège de Défense le 20 juin 2018, où il a été reçu par le Général de Brigade Brahim Val Ould Chebani commandant du collège. Lors de cette visite, l'hôte du collège de défense a suivi une présentation sur cette institution avant de visiter ses différents pavillons. Cette activité rentre dans le cadre du programme de la visite du COM barkhane dans notre pays.



Le Chef du Comité Militaire de l'OTAN visite le secrétariat permanent du G5 Sahel

Le Général Petr Pavel Chef du Comité Militaire de l'OTAN a visité le secrétariat permanent du G5 Sahel le 30 mai 2018, où il a été reçu par Maman Sambo Sidikou Secrétaire permanent du G5 Sahel et le Général de Brigade (25) Mohamed Znagui Ould Sid'Ahmed expert de défense au même secrétariat. Cette visite rentre dans le cadre de la visite du Général chef du comité militaire de l'OTAN dans notre pays.



Atelier de Formation des formateurs directement impliqués dans la gestion des sites sur les nouveaux modes opératoires normalisés



Dans le cadre de la collaboration entre les autorités nationales Mauritanienne et le Centre des Nations-Unies pour la paix et le désarmement en Afrique (UNRECA), un atelier a été organisé du 07 au 11 Mai à Nouakchott sous le thème : Ateliers de formation des formateurs directement impliqués dans la gestion des sites sur les nouveaux modes opératoires normalisés : Cet atelier concerne six pays du sahel à savoir : le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria et le Tchad. Cette formation cible des techniciens de haut niveau des forces de Défense et de Sécurité : forces armées, gendarmerie, police ; services de douane et de l'environnement en charge de la gestion directe des stocks gouvernementaux des armes et munitions.

Le Chef du Comité Militaire de l'OTAN visite le Collège de Défense

Le Général Petr Pavel Chef du Comité Militaire de l'OTAN a visité le siège du Collège de Défense le 29 mai 2018, où il a été reçu par le Général de Brigade Brahim Val Ould Chebani commandant du collège. Lors de cette visite, l'hôte du collège de défense a suivi une présentation sur cette institution avant de visiter ses différents pavillons. Cette activité rentre dans le cadre du programme de la visite du Général dans notre pays.



Distribution de vivres aux personnels nécessiteux de l'Association AAMRAN



A l'occasion du mois béni du ramadan, l'Association des anciens Militaires et Retraités de l'Armée Nationale fidèle à ce qui est devenu une tradition a organisé dans la journée du 12 Juin 2018 en application de son programme d'Action Sociale une opération de distribution gratuite de denrées alimentaires aux franges les plus démunies de ses adhérents, sélectionnés par ses différentes représentations implantées dans toutes les wilayas de Nouakchott et à l'intérieur.

Sensibilisation sur les dangers des stupéfiants

Dans le cadre de la sensibilisation sur le danger des stupéfiants et des substances psychotropes, un exposé sur le danger qu'ils présentent et les mesures à prendre pour empêcher leur propagation et prévenir la société de leurs méfaits a été organisé à l'EMGA le 9 mai 2018. Cet exposé destiné aux officiers, sous-officiers et hommes de troupe de l'Etat-major Général des Armées a été effectué par la Cellule chargée de la lutte contre les stupéfiants dirigée par le Capitaine El Abadila Ould Cheikh Malainin et composée de quelques sous-officiers de la Gendarmerie nationale.



**Exercice militaire « Epic Guardian 2018 »
Un tournant dans la coopération en matière de lutte contre l'extrémisme et le crime organisé**

Notre pays a organisé du 23 mars au 10 avril 2018 l'exercice militaire « Epic Guardian 2018 », auquel ont participé des unités de l'armée, de la gendarmerie, de la police et des troupes américaines de Marines. Les exercices militaires sont nécessaires pour toute armée essayant de maintenir un minimum de préparation et de niveau opérationnel, pour permettre, en toutes circonstances, d'exécuter les missions qui lui sont confiées, notamment la protection du territoire national, de la patrie, ainsi que la garantie de la souveraineté et de la sécurité nationales.



L'idée de tout exercice ou de manœuvre militaires repose sur le principe d'anticiper les situations les plus difficiles et d'acquiescer les techniques de combat, en mettant les ressources humaines (chefs et subordonnés) et matériels (équipements de combat, armes et moyens logistiques) à l'épreuve, afin que le chef militaire et le décideur politique puissent découvrir les insuffisances et y remédier en temps de paix. C'est ce qu'exprime l'adage militaire « la sueur à l'entraînement épargne le sang au combat. »

**Cérémonie mensuelle au bataillon de commandement et de service
Une tradition pour entretenir la confiance entre chefs et subordonnés**

Le 4 mai 2018, le bataillon de commandement et de service (BCS) de l'état major général des armées a organisé une grande manifestation militaire au quartier général du bataillon. Cette cérémonie devenue une tradition est organisée par le commandement BCS le premier vendredi de chaque mois, afin de maintenir le contact direct avec les subordonnés, de s'enquérir de leurs problèmes, en partager l'intérêt afin de leur trouver des solutions en temps opportun. Ce mois-ci, le journal 'Alkhabr Eljeich a pu suivre cet événement militaire, organisé sous la supervision du commandant du bataillon le colonel Mohamed Lemou Ould Abdel Mawla, et en présence de tout le personnel du bataillon, officiers, sous-officiers et soldats. La cérémonie de lever des couleurs ouvrant cette festivité a été suivie d'un entretien entre le colonel, commandant du bataillon et l'ensemble de son



personnel, qui a été sensibilisé au début sur la situation sécuritaire, avant d'évoquer les problèmes et les difficultés qui pourraient entraver l'exécution des missions militaires. A la fin de la cérémonie de lever des couleurs, un défilé militaire a été exécuté par un détachement du bataillon de commandement et de service. Le concert cohésion était la dernière étape de cette manifestation militaire mensuelle. C'était l'occasion où chefs et subordonnés du bataillon se trouvent côte à côte dans une ambiance consacrant le principe de cohésion entre militaires du même corps de troupe.

Visite d'une délégation militaire égyptienne dans notre pays

Une phase importante de la coopération militaire bilatérale



Une importante délégation militaire égyptienne a effectué une visite de travail dans notre pays entre le 21 et le 23 mai 2018. Cette visite s'inscrit dans le cadre des activités de coopération militaire entre notre pays et la République arabe d'Égypte, qui reflètent l'excellence des relations fraternelles entre les armées et les deux peuples frères. La délégation égyptienne dirigée par le général Ashraf Abdul Aziz Al-Qadi, est composée d'officiers de l'armée égyptienne, a été reçue à son arrivée par le général de division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, chef d'état-major général des armées. Lors de cette audience à laquelle a assisté le général de brigade Brahim Vall Ould Cheibany, commandant du Collège de Défense, les deux parties ont évoqué les questions relevant des relations de coopération militaire existantes entre les deux pays et les moyens de les améliorer. Le ministre de la Défense nationale, M. Diallo Mamadou Batia, a reçu, le 22 mai 2018, la délégation militaire égyptienne, qui était à Nouakchott dans

le cadre d'une visite de travail dans notre pays. Cette rencontre s'est tenue au bureau du ministre de la Défense nationale, en présence du secrétaire général du ministère de la Défense nationale, l'In-fendant général de brigade Hanene Ould Henoum. Les deux parties ont discuté des relations de coopération entre les deux pays et les moyens de les renforcer. Le même jour, la délégation militaire égyptienne a visité le secrétariat permanent du Groupe G5 Sahel, où elle a été reçue par M. Mamam Sambou Siddiqui, secrétaire exécutif du G5 Sahel et l'Expert de défense le général de brigade (2S) Mohammad Znaoui Ould Sid Ahmed Ely. La dernière étape du programme de la visite de la délégation égyptienne dans notre pays était le Collège de Défense, où les invités égyptiens ont été accueillis par le général de brigade Brahim Vall Ould Cheibany, qui les a accompagnés pour une visite des différents pavillons de cet établissement. Ils ont également pu suivre une présentation détaillée de cette institution faite par le général commandant le Collège de Défense.

Simulation d'une Confrontation asymétrique

L'idée de l'exercice Epic Guardian 2018 se base sur l'hypothèse qu'il peut y avoir une confrontation avec des groupes terroristes qui pratiquent des méthodes de guerre innovantes pour atteindre leurs objectifs. Ces procédés utilisés par les terroristes sont, le plus souvent contraires aux lois de la guerre: enlèvements, attentats-suicides, trafics de tous genres... Pour relever ce défi, cela nécessite une préparation constante et continue, non seulement au niveau des unités régulières, mais aussi en termes d'adaptation à la possibilité d'une confrontation asymétrique en zones urbaines, ou à l'éventuel éventuel de ressortissants étrangers ou de nationaux... Les unités participant à cet exercice ont reçu une formation sur les tâches suivantes:

- Combat de localité
- Attaques des cellules terroristes
- Libérer des otages
- Combat de nuit et méthodes d'orientation nocturnes
- Améliorer l'efficacité des unités militaires spéciales, mauritaniennes et américaines dans des opérations conjointes impliquant divers types d'armes
- Évaluer les capacités tactiques et techniques de ces unités, dans le domaine des combats asymétriques
- Améliorer l'efficacité du personnel de ces unités spéciales dans la préparation, la planification et l'exécution des opérations contre les groupes terroristes.



Pour plus de précisions, nous avons effectué l'entretien suivant avec le Colonel Ely Zaid Mbarek Elkheir, chef du Centre de Planification et de Commandement des opérations de l'Etat Major General des armées

- Akhbar Eldjeich : Si vous le permettez, quelle est la nature et les objectifs de l'exercice «Epic Guardian» ?
 - Col Ely Zaid Mbarek Elkheir: Concernant la nature et les objectifs de l'exercice «Epic Guardian» qui signifie « le gardien des épées » est un exercice bilatéral interarmées conduit par l'EM-

GA en collaboration avec l'AFRICOM Ont pris part à cet exercice certaines des unités spéciales de lutte antiterroriste, l'EMAA du côté des nos Forces Armées et de Sécurité (FAS) et les forces spéciales (US SF) et les forces de l'air (US Air Force) américaines. Son objectif est d'améliorer les aptitudes des FAS dans le domaine du combat contre le terrorisme dans un environnement multinational (conjoint) et interarmées. Le thème choisi est un thème fictif relatif au combat asymétrique qui met les unités en ambiance similaire à la réalité (collecte des renseignements, analyse, localisation de cellules terroristes, préparation des plans d'opération dans un délai limité et exécution de l'opération et exploitation de la scène de crime).
 - Akhbar Eldjeich : Quelle est l'historique de la participation mauritanienne à de tels exercices avec les partenaires militaires en général et américains en particulier ?
 - Col Ely Zaid Mbarek Elkheir: D'une manière générale, la Mauritanie a participé à plusieurs opérations de maintien de la paix avec des observateurs en premier lieu (au DARFOUR puis en SYRIE). Actuellement le niveau de cette participation a évolué ces dernières années et le pays est présent au sein de l'ONU sur les deux plus grandes scènes en Afrique la MUNISCA en Centra-

frique et la MUNISMA au Mali avec des contingents et des FPU et des Observateurs dont le professionnalisme et la compétence leurs ont valu des reconnaissances écrites de D'autre part, l'EMGA, a conduit et participé à plusieurs Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT) notamment avec les Forces Armées du Mali (FAMAs) et la force Barkhane le long des frontières sud Est du pays. La dernière de ces opérations était l'opération « Etihzam » dont le CO fut à Néma et qui était une réussite de l'avis de tous les participants et observateurs (Etat-major de la zone Ouest de la FC-G5Sahel) la part de l'ONU. D'autre part, l'EMGA, par le biais du CPCC, a conduit et participé à plusieurs Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT) notamment avec les Forces Armées du Mali (FAMAs) et la force Barkhane le long des frontières sud Est du pays. La dernière de ces opérations était l'opération « Etihzam » dont le CO fut à Néma et qui était une réussite de l'avis de tous les participants et observateurs (Etat-major de la zone Ouest de la FC-G5Sahel) En plus l'EMGA prend part à d'autres exercices dans différents pays Sénégal, au Maroc, Espagne, Arabie Saoudite, Jor-

dan et l'Arabie Saoudite. Le colonel Brahim Ould Hebeih, Directeur des Transmissions a supervisé le 23 avril 2018 au cercle Mess des officiers de Nouakchott la réunion périodique des experts des transmissions des Armées mauritanienne, malienne et sénégalaise. Cette réunion qui a duré trois jours avait pour objet le renouvellement des documents d'exploitation du réseau tripartite de liaison frontalière interarmées pour la lutte contre le terrorisme et le banditisme frontalier.

Réunion des Experts des Transmissions



Le colonel Brahim Ould Hebeih, Directeur des Transmissions a supervisé le 23 avril 2018 au cercle Mess des officiers de Nouakchott la réunion périodique des experts des transmissions des Armées mauritanienne, malienne et sénégalaise. Cette réunion qui a duré trois jours avait pour objet le renouvellement des documents d'exploitation du réseau tripartite de liaison frontalière interarmées pour la lutte contre le terrorisme et le banditisme frontalier.

L'Adjoint du commandant de la force MINUSCA visite le BMP

Le Général de division Sidigu Daniel Traoré, Commandant Adjoint de la force MINUSCA, a effectué le 25 avril 2018 une visite au troisième bataillon mauritanien de maintien de la paix à Bambar (République centrafricaine). Accueilli à son arrivée à l'aéroport par le lieutenant Colonel Abdoullahi Abdoullahmane, Commandant du bataillon, le COMFORCE Adjoint a tenu une réunion avec les officiers, sous-officiers et soldats du bataillon présents à Bambar. Au cours de cet entretien, il les a exhortés à maintenir la bonne réputation qu'a la force mauritanienne au sein de la MINUSCA et s'est félicité du comportement héroïque du bataillon lors de la dernière attaque menée par les ANTI-BALAKA à Tagbara qui s'est soldée par la perte d'un martyr mauritanien et la mort de 35 assaillants. Le COMFORCE adjoint a fait observer une minute de silence en mémoire du martyr tombé lors de cette attaque et souligné le prompt rétablissement aux blessés avant de souligner le caractère périlleux de la mission de l'ONU dans le domaine de la protection des civils.



L'adjoint de la Marine reçoit une délégation européenne



Le capitaine de vaisseau Aboubekrine Ould Ahmedou adjoint de la Marine nationale a reçu en audience le 24 Mai 2018 une délégation de la Marine mixte : EUROMARFOR. Cette rencontre a pour but la préparation et planification de l'exercice de la Marine mixte : Multi-Coopérative Exercices 2018.

La plus haute autorité militaire de l'OTAN se confie à Mauriactu.info !



Le fait est sans précédent. C'est en effet la première fois que la plus haute autorité militaire de l'OTAN vienne en visite en Mauritanie et qu'elle parle en public, longuement et en exclusivité, à un organe de presse privé mauritanien. La chance a voulu que MAURIACTU.INFO (MAURITANIA ALMALOUMIA) soit le site qui a eu le privilège d'interviewer cet homme. Le Général, le plus élevé président du Comité militaire de l'Organisation de l'Alliance atlantique (OTAN) lors d'une visite officielle de trois jours que le responsable d'opération effectuée depuis hier en Mauritanie. L'occasion était si rare, et les fonctions militaires de l'interlocuteur et son poids sur la scène mondiale, si importants, pour que d'importantes questions d'ordre géographique et sécuritaire fussent de toute part. Et le Général n'en a répondu aucune malgré la complexité et le caractère souvent sensible des thèmes abordés : l'objectif que présente la Mauritanie pour l'OTAN, l'objectif de la visite, ses motifs et ses résultats ; la perception de l'OTAN des défis sécuritaires au Sahel et en Méditerranée, et ses réponses par rapport à ces défis et la lutte contre le terrorisme de façon particulière ; l'investissement militaire des structures de l'OTAN en Libye, ses conséquences et les voies et moyens à mettre en œuvre pour réparer les dégâts ; la sécurité maritime, ses défis et l'appartenance de l'OTAN... MAURIACTU.INFO : Merci à son Général d'avoir accepté de nous accorder ce temps en vue de nous éclairer et d'éclairer nos chers lecteurs, malgré votre emploi du temps très chargé. Les questions furent de toute part posées au Général très large de ses champs d'activité et leur impact sur la sécurité à travers le monde. Mais, nous allions nous en tenir à quelques thèmes essentiels que nous imaginons par l'objet de votre visite. Il nous croyons avoir que c'est votre première visite en Mauritanie, comme elle est la première visite par un responsable

militaire à ce niveau de l'OTAN. Pourquoi cette visite en Mauritanie, et qu'en attendez-vous ? Général Petr Pavel : Il s'agit bien comme vous l'avez dit de ma première visite en Mauritanie, et c'est d'ailleurs la première fois qu'un président du Comité militaire de l'OTAN se rend en Mauritanie, comme vous l'avez remarqué également. Je suis ici à l'invitation de votre chef d'état-major et de votre Chef d'état-major général des armées, N.D.L.F. C'est une excellente occasion de connaître le point de vue de la Mauritanie sur les défis de sécurité régionale, d'aborder le partenariat qui existe entre l'OTAN et la Mauritanie, de représenter de hauts responsables politiques et militaires et de parvenir à une meilleure compréhension mutuelle. Ce voyage m'a permis d'être informé des travaux du GS Sahel et de m'entretenir avec de hauts responsables. Les messages et les idées de haute responsabilité, c'est pourquoi il est important que les pays, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales travaillent ensemble et réunissent les éléments sociaux, économiques et militaires pour trouver des solutions globales. « L'OTAN a contribué au renforcement du système de formation militaire de la Mauritanie et à l'institutionnalisation des relations entre les établissements de formation de l'OTAN et l'École nationale d'état-major de la Mauritanie. » Le partenariat entre l'OTAN et la Mauritanie remonte à 1995 et s'est développé au fil des ans. Grâce à son programme de renforcement de la formation « défense », l'OTAN a contribué au renforcement du système de formation militaire de la Mauritanie et à l'institutionnalisation des relations entre les établissements de formation de l'OTAN et l'École nationale d'état-major de la Mauritanie. MAURIACTU.INFO : Quels sont les domaines de coopération ? Général Petr Pavel : Un fonds d'affiliation a été mis en place pour contribuer à la construction de deux dépôts de munitions sécurisés, de former des personnels des forces armées mauritanien et d'appuyer notre aide à la destruction de munitions et d'armes légères et de petit calibre (ALFIC) obsolètes, ainsi que de systèmes automatisés portables (MANPADS). Après le succès de la mise en œuvre du premier fonds d'affiliation spécial, un deuxième fonds d'affiliation spéciale pour la Mauritanie - le « Mauritania II » - a été créé lors d'une réunion officielle du Conseil de partenariat euro-atlantique (CPA) tenue au niveau du Comité des partenariats et de la sécurité coopérative (PSC) en mai 2015. Ce fonds a été mis en œuvre en mars 2016 et porte sur les domaines suivants : a) construction de deux dépôts de munitions sécurisés, de profitez au nord et l'est du pays ; b) poursuite et renforcement de la formation du personnel militaire dégrè des cadets ; c) poursuite de la destruction de munitions obsolètes, notamment de MANPADS. « Le Centre national de gestion de crise permet d'améliorer la protection civile, la veille opérationnelle et l'aide précoce de la population en cas de menaces et de risques, et de renforcer l'état de préparation face aux crises affectant la sécurité nationale. » L'an dernier, le programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (SPS) de l'OTAN a permis de contribuer à la mise en œuvre de centres de gestion de crise à Nouakchott, et dans trois autres régions du pays. Le Centre national de gestion de crise permet d'améliorer la protection civile, la veille opérationnelle et l'aide précoce de la population en cas de menaces et de risques, et de renforcer l'état de préparation face aux crises affectant la sécurité nationale. Il aide également à régler des situations d'urgence en complétant et en analysant des informations provenant de sources diverses, en ayant recours à des technologies modernes et en procédant à des simulations. MAURIACTU.INFO : Ces données d'action sont larges et complexes. Ils doivent être concis. Comment les faire fonctionner ? Général Petr Pavel : Le Centre est à présent au titre du programme SPS de l'OTAN, mais il a également reçu des contributions nationales substantielles de la part de la France et du Canada. Il illustre parfaitement la coopération technique entre l'OTAN et la Mauritanie. MAURIACTU.INFO : Les observateurs et stratèges s'accordent à dire que la zone du Sahel est une région particulièrement porteur de grands risques pour les pays de la région. Comment les prévenir ? Général Petr Pavel : La zone du Sahel est une région particulièrement porteur de grands risques pour les pays de la région. Comment les prévenir ? La zone du Sahel est une région particulièrement porteur de grands risques pour les pays de la région. Comment les prévenir ?

"EPIC GUARDIAN 2018" Opinion

L'exercice se compose de ce qui suit : Plan de l'exercice ; Cet axe consiste en un scénario qui suppose l'infiltration d'une cellule terroriste à Nouakchott, selon les renseignements obtenus, cette cellule vise à cibler des zones sensibles dans la capitale, ou l'enlèvement de certaines personnalités occidentales. Volet logistique ; Tous les équipements logistiques, véhicules, armes, moyens de vision nocturne et équipements de protection individuelle ont été surveillés pendant l'exercice par des émetteurs radio connectés à la couverture aérienne, et les dispositifs de capture vidéo qui documentent et coordonnent le travail de base depuis l'air, ainsi que des GPS et des appareils de photographie. Selon le commandement du Centre de Planification et de Commandement des opérations de l'Etat Major Général des armées, ce plan exige que les unités participantes à l'attaque, aussi bien celles de la police que celles de la gendarmerie doivent être prêtes pour le contrôle de la préparation opérationnelle. Elles doivent également commencer simultanément leur progression à un moment précis, pour mener l'attaque à l'heure et au lieu indiqués. En coordination avec les forces de l'AFRICOM et avec la couverture aérienne mauritanienne. Volet tactique ; Ce volet a porté sur les règles d'intervention opérationnelle, et sur la façon de déplacer les unités d'intervention dans une atmosphère de visibilité réduite, en n'utilisant les moyens de vision nocturne qu'à une distance relativement éloignée de l'objectif, et comment ces unités se déploient à l'approche de l'objectif sous la couverture de l'élément d'appui. Une fois l'approche terminée, l'élément de l'attaque lance l'assaut contre les éléments de la cellule

dangereuse, afin de les neutraliser ou les éliminer, et éventuellement libérer les otages. Et pour faire la lumière sur ce travail remarquable, nous devons rendre hommage au succès remarquable du commandement de l'état-major général dans la préparation, l'organisation, la coordination et la conduite de ce type d'exercice, ainsi que les exercices conjoints entre les forces mauritanien et les forces d'AFRICOM spécialistes dans ce type d'exercice combinant l'action de différentes unités de la police, de la gendarmerie et de l'armée pour contribuer et interagir ensemble, et mener de tels exercices conjoints dans des zones fermées ou, presque tous les éléments ont traité des menaces terroristes. Grâce à cette expérience, nous pouvons dire que nous avons fait ensemble un bond en avant dans la gestion des menaces terroristes grâce à l'efficacité de cette action commune, car le commandement de l'état-major général peut faire appel à des éléments de sécurité et militaires spécialisés dans la lutte contre les actes terroristes et les intégrer si nécessaire, dans une intervention conjointe, visant à contenir des actes terroristes dangereux en temps record, impliquant plus d'une personne ou de lieu, dans un cadre de sécurité global. Les résultats de ces exercices qui ont été appréciés de tous, car ils viennent appuyer et prouver l'importance de l'approche sécuritaire adoptée par l'Etat mauritanien depuis 2009, et qui a donné ses fruits en temps record. En effet, depuis 2011 jusqu'à présent, les groupes terroristes n'ont pas mené d'actions en territoire mauritanien et aucun citoyen de pays occidental résidant sur le sol mauritanien n'a été enlevé. Au cours des sept dernières années, la Mauritanie a, heureusement, mené son approche pour confronter et



Commissaire Mohamed Ould Sid El Mokhtar Chef du Service des Opérations et Protection Direction générale de la sécurité nationale

contenir l'activité des groupes terroristes et celle de leurs complices. Cet effet a été obtenu Grâce à la combinaison d'actions sécuritaires, idéologiques et sociales. Cette approche a été saluée, à maintes reprises, à l'occasion de forums internationaux. Puis que l'approche continue à se développer, cette stratégie nationale doit être développée conformément aux exigences de la stratégie internationale de lutte contre le terrorisme d'une part, selon les défis de sécurité liés au terrorisme, et les modes d'action des terroristes ciblant très souvent les populations. L'exercice est mené conjointement avec les forces internationales d'AFRICOM pour renforcer la confiance aux capacités de l'armée mauritanienne, et pour suivre de près son niveau de préparation, d'organisation et de coordination. Il a été l'occasion de développer les capacités opérationnelles, et de partager d'expériences entre les participants. Il a, en outre, permis de familiariser encore davantage les forces armées et de sécurité mauritanien, aux techniques de combat contre le terrorisme et le crime organisé.

Arrivée à Nouakchott de la dépouille du martyr tombé sur le champ d'honneur en Centrafrique

La dépouille du militaire mauritanien, tombé jeudi, dernier, en martyr en République de Centrafrique (RCA) est arrivée mercredi matin 23 mai 2018 à Nouakchott. Le principal Hachem Maalamine Ould Tounhay a perdu la vie lors d'une attaque perpétrée par les milices anti-balaka contre une patrouille du bataillon mauritanien de maintien de paix, qui sécurisait un convoi de l'ONU. La dépouille a été accueillie à l'aéroport international de Nouakchott, Oum lounsay, par le ministre de la défense nationale, M. Diallo Mamadou Batha, accompagné du Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint le Général de Division Hanena Ould Sidi et en présence des chefs des états-majors de la marine et de l'armée de l'air, du père du défunt et de quelques officiers supérieurs de l'Etat-major général des armées. Le ministre de la Défense nationale a remis au père du martyr la médaille d'honneur de première classe, l'emblème national et le casque du défunt. La dépouille du martyr recouverte des couleurs nationales, a été portée par des éléments de la marine nationale à la mosquée tebba ou la prière mortuaire a été effectuée avant la mise à terre aux cimetières de Riyad, Nouakchott Sud. A cette douloureuse occasion, l'Etat-major Général des Armées présente ses condoléances attristées à la famille du défunt et à ses proches implorant Allah le tout puissant de lui accorder sa miséricorde et de l'accueillir en son saint paradis WA INNA LILLAH WA INNA ILEYHI RAJOUNE



L'adjudant chef Athié Mamadou Saidou



C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de l'adjudant chef Athié Mamadou Saidou survenu le 07 Mai 2018 à Nouakchott suite à une suite détériorée de sa santé. A cette douloureuse occasion, l'Etat-major Général des Armées présente ses condoléances attristées à la famille du défunt et à ses proches implorant Allah le tout puissant de lui accorder sa miséricorde et de l'accueillir en son saint paradis WA INNA LILLAH WA INNA ILEYHI RAJOUNE.

Le CEMGAA supervise la passation de consigne à la... 6^{ème} Région Militaire

Le chef d'Etat-major Général des Armées adjoint, le Général de Division Hanena Ould Sidi a supervisé dans la journée du 30 Avril à la 6^{ème} Région Militaire la passation de commandement et de consigne au colonel Mohamed Moutar Ould Kehel nouveau commandant de la Région. Cette passation s'est déroulée en présence du Général de Division Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemme chef d'Etat-major de l'Armée de Terre, du Général de Brigade Mohamed Ould Ely chef du 4^{ème} Bureau, du Colonel Abba Ould Babty chef B2 et d'officiers de l'Etat-major Général des Armées et de la 6^{ème} Région Militaire.



4^{ème} Région Militaire

Le Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, le Général de Division Hanena Ould Sidi a, présidé, le 8 Mai 2018 à la 4^{ème} Région Militaire la cérémonie de passation de commandement entre le colonel Abdallah Ould Mohamed commandant de la région sortant et le Colonel Mohamed Ould Wedou son remplaçant. La cérémonie a eu lieu en présence du Général de Brigade Mohamed Ould Ely chef du 4^{ème} Bureau, du Colonel Abba Ould Babty chef du 3^{ème} Bureau et de quelques autres officiers de l'Etat-major Général des Armées et de la 4^{ème} Région Militaire.



5^{ème} Région Militaire

Le Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, le Général de Division Hanena Ould Sidi a présidé, le 16 Mai 2018 à la 5^{ème} Région Militaire la cérémonie de passation de commandement entre le colonel Dah Ould Mohamed El Aghebi commandant de la région sortant et le Colonel Abdallah Ould Mohamed son remplaçant. La cérémonie a eu lieu en présence du Général de Brigade.



En marge de cette visite, le Chef d'Etat-major Général des Armées adjoint a visité une unité du bataillon mauritanien de la force G5 sahel arrivée la veille à Niema en prélude à son engagement futur. Le Chef d'Etat-major Général des Armées adjoint était accompagné lors de cette visite par le colonel Salem Vall Ould Isselmou Chef de l'Etat-major du Secteur ouest de la force du GS Sahel.



6^{ème} session du Conseil des ministres de la défense des États du G5 Sahel



Les travaux du Conseil des ministres de la défense des pays du G5 Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) se sont déroulés le dimanche 13 mai, à Wagadougou (Burkina Faso). Lors de cette session les ministres ont examiné les points inscrits à l'ordre du jour que sont les principales recommandations formulées par le Comité de défense et de sécurité, dont notamment, l'adoption de la contribution des États membres au fonctionnement de la force commune du G5 Sahel et le budget du Collège de Défense des pays du Sahel pour l'année académique 2018-2019.

Le CEMGA reçoit le commandant de la force barkhane

Le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées, a reçu en audience, le 20 juin 2018, dans son bureau à l'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Bruno Guibert, commandant de la force barkhane en visite de travail dans notre pays. L'entretien a porté sur la coopération Militaire entre notre pays et la France. A la fin de la rencontre le CEMGA a élevé le COM Barkhane à la dignité de commandeur de l'ordre du mérite national.



Le CEMGAA préside la passation de consigne à l'ENSOA



Le Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, le Général de Division Hanena Ould Sidi a, présidé, le 19 avril 2018 à l'Ecole Nationale des Sous-officiers d'Active de Kiffa la cérémonie de passation de commandement entre le colonel Mohamed El Moctar Ould El Keïbel, commandant de l'Ecole sortant et le Colonel Kaber Ould Issa son remplaçant. La cérémonie s'est tenue en présence du colonel Abba Ould Babty et de l'intendant-colonel Ahmed Ould Vally respectivement Chef du B2 et DIRINT.

Résistances à la pénétration coloniale au traza et dans la vallée du fleuve Sénégal



ABDELLAHI FALL
Période 1444-1817
Premiers heurts entre Européens et Mauritaniens
Detourner vers la côte atlantique les caravanes qui transportaient vers la Méditerranée les produits du Soudan.
Les premiers Européens à entrer en contact avec les Mauritaniens à partir de la côte atlantique furent les Portugais.
Au début, les rapports mauritano-portugais furent difficiles, voire même hostiles. Les Portugais n'étaient, au départ, intéressés que par le nombre d'habitants isolés qu'ils pouvaient razzier et ramener sur leurs navires. Plusieurs centaines d'esclaves étaient ainsi transportés chaque année au Portugal : c'était le plus souvent des noirs, quelques fois des maures, enlevés de vive force sur la côte que les Portugais parcoururent bientôt jusqu'à l'embouchure du Sénégal. Ayant rapidement compris les intentions des Européens, les Mauritaniens de la côte ne

tarèrent pas à réagir.
En 1443, Nuno Tristão double le Cap Blanc et découvre Arguin. L'île de Tidra est reconnue peu après et les Portugais y font 200 prisonniers. Voyant les avantages qu'ils pouvaient tirer des relations commerciales suivies avec les Maures qui peuplaient les régions parcourues, les Portugais construisent un château fort dans l'île d'Arguin, très proche de la terre ferme.
En 1444, une flottille portugaise se rendit à Arguin et s'empara de 165 victimes dont des hommes, des femmes et des enfants. En 1445, un navire négrier portugais, conduit par Gonzalo de Cintra ayant échoué sur un banc de sable dans une baie, est attaqué par les habitants de la côte, lesquel massacrent tout l'équipage.
Duplicité des marins Portugais
Pour endormir la méfiance des Mauritaniens, l'Infant Henri Le Navigateur, souverain du Portugal, ordonna l'année suivante à Antao Gonçalves de conduire une expédition formée de plusieurs caravelles sur les côtes mauritaniennes pour faire la paix avec les Maures», nouer avec eux des relations commerciales et essayer de les convertir au christianisme. Les propositions portugaises sont rejetées, mais les Maures acceptent d'envoyer l'un d'entre eux pour aller rencontrer le Roi du Portugal, Henri, après que les Portugais eux-mêmes, aient accepté de laisser un stage : ce certain Joao Fernandez.
En 1446, ce dernier se recueillit au niveau d'Arguin par des caravelles. Il prétendit avoir atteint Ouadane qu'il décrivait comme une région désertique où ne poussaient que des «figuiers d'enfer» (palmeiers ?). Fernandez ténit si bien l'image des habitants et minimisa les possibilités d'échanges commerciaux que les Portugais décidèrent de suspendre leurs projets commerciaux et de reprendre leurs razzias esclavagistes.
Gonzalo Pacheco conduisit trois caravelles à Arguin. Rejoint par neufs autres vaisseaux de la flotte de Madère, il s'attaque aux Maures qui résistent d'abord avant de battre en retraite, non sans laisser une cinquantaine de prisonniers. Les Portugais

longent la côte, faisant encore quelques captifs, mais les Mauritaniens leur tuent sept maures. La même attitude hostile aurait valu, aux tentatives d'installer un établissement commercial à Ouadane sous les ordres de Jean II de Portugal en 1487, un échec cuisant. « Dans cette ville de Ouadane, écrivait au début du XVI^e siècle le voyageur portugais Duarte Pacheco Pereira, il y a un grand commerce d'or, qu'on y apporte de Guinée par terre... ». C'est en effet la richesse en or des royaumes noirs du Soudan et le fait que Ouadane était une escale importante de ce commerce, qui est à l'origine de la tentative de l'écuyer de Jean II de Portugal, Rodrigo Reinel et de certains commerçants d'établir une factorerie à Ouadane. Cette tentative aurait échoué en raison de l'hostilité manifeste des habitants. Des chercheurs ont affirmé cependant que les Portugais auraient bien construit des bâtiments près de Ouadane pour abriter justement la factorerie. L'ancien et le nouveau Ouadane ne comportent aucune trace de cet établissement. Ces chercheurs le situent du côté de Farანი et d'Agouedir. Pourquoi alors le choix de l'île d'Arguin comme site d'un établissement commercial? Il semble que les raisons invoquées plus haut (existence d'un point d'eau, abondance des produits de mer, facilité d'accès) aient encore prévalu. D'autres raisons tendent ce-

pendant à entourer d'un mystère le choix de l'île comme comptoir. Arguin occupait une position géographique marginale et excentrée par rapport aux routes maritimes, sur une côte désertique et au fond d'une baie d'accès difficile pour les gros bateaux, en raison du fameux banc sablonneux d'Arguin qui s'avance assez loin dans l'océan, obligeant les navigateurs à faire un grand détour. Rappelons d'ailleurs que ce banc a été à l'origine de maints naufrages dont le plus célèbre est celui de «La Méduse» en juillet 1816. Toujours est-il que malgré ces graves inconvénients, les Portugais se sont fixés dans l'île d'Arguin surtout parce qu'elle était proche des tribus maures, qui nomadaisaient sur la terre ferme et des communautés de pêcheurs côtiers et qu'en commerçant avec eux ils espéraient bien détourner vers la côte atlantique une partie du trafic caravanier transsaharien occidental. Pour protéger l'établissement, ils décidèrent de construire une forteresse sur le saillant N-W de l'îlot, tout près du rivage. Cette construction aurait eu lieu vers 1445, selon le Professeur Théodore Monod. Le rôle protecteur de cette forteresse apparaîtra plus tard quand les hostilités se déclenchèrent entre puissances européennes et entre Européens et Mauritaniens pour la possession de cet enjeu commercial qu'était devenue l'île d'Arguin.

Pendant ce temps, les Français installés à Saint-Louis depuis plus d'un siècle, ayant évincés leurs concurrents sur les côtes mauritaniennes, verraient apparaître dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, un chef religieux qui va s'opposer pendant quelques années à leur hégémonie et à leurs entreprises commerciales dans la basse vallée du Sénégal: il s'agit de l'Imam Nasr-ed-Dine. Nasr-ed-Dine, propagateur de l'Islam dans la basse Vallée du Sénégal. Les textes antérieurs au XVII^e siècle nous suggèrent l'existence dans les royaumes de la rive gauche de la basse vallée du fleuve Sénégal, d'un Islam de cour dans l'entourage des souverains. Au milieu du XVII^e siècle, un renversement de situation semble s'amorcer. Les populations de cette rive manifestent un regain d'intérêt pour la religion islamique. Ce progrès de l'Islam serait dû à un mouvement de réforme dirigé par un habitant de la rive droite, connu sous le nom d'Al Imam Nasr-ed-Dine. La traite négrière battait son plein et les compagnies commerciales du Sénégal s'occupaient du ravitaillement régulier de l'économie sucrière des Amériques. L'un des objectifs de l'Imam Nasr-ed-Dine et de son mouvement d'islamisation est d'arrêter cette traite. Pour cela, il faudrait ramener les populations noires à l'orthodoxie musulmane, en particulier les familles dirigeantes.

mise sur le marché de nouveaux matériels et équipements ainsi que la création de nouvelles unités.
Le budget alloué à l'armée est-il suffisant pour faire face aux menaces de sécurité croissantes au Sahel ?
MDN : Comme toujours, il existe des contraintes budgétaires avec lesquelles les armées doivent composer dans tous les pays. La nôtre ne fait exception. Malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics, le budget alloué à la défense reste perfectible.
8- Les dépenses militaires de la Mauritanie ont-elles augmenté (taux de croissance) ?
MDN : Les dépenses militaires ont connu ces dernières années une progression proportionnelle au développement des forces armées.
9- Comment gérer vous les menaces de sécurité croissantes au Sahel ?
MDN : La réponse à la menace terroriste n'est pas seulement nationale ou exclusivement militaire, elle se joue également sur le plan régional par la mise en place d'une coopération étroite avec les pays voisins et les partenaires. En outre, la lutte contre les trafics en tout genre a permis de saper les bases économiques des groupes armés et un effort important a été fait auprès des populations afin de les sensibiliser sur le danger de l'extrémisme et la radicalisation.
10- Les organisations terroristes ont menacé la sécurité de la Mauritanie, mais depuis des années, ces menaces ont cessé, quelle est la vérité sur ce qui se dit d'un accord entre AL-Qaïda et les autorités mauritaniennes ?
MDN : Ce sont de fausses rumeurs, sans fondement. L'efficacité des opérations menées contre ces groupes et la pertinence de l'approche mauritanienne de lutte contre le terrorisme ont permis d'éloigner la menace de nos frontières et de porter la peur dans le camp de l'ennemi et c'est là le secret de notre réussite.
11- Comment évaluez-vous la participation de la Mauritanie à la guerre contre le terrorisme sur la côte ?
MDN : Depuis 7 ans, aucun acte terroriste n'a été signalé sur notre sol alors que le contexte régional est plus que tendu. La guerre contre le terrorisme n'est pas gagnée, mais la bataille menée par la Mauritanie sert aujourd'hui d'exemple à de nombreux pays confrontés à ce même fléau. Il faut dire que nos côtes qui sont longues de plus de 700km n'ont jamais fait l'objet d'acte terroriste.
12- Le chef de l'armée malienne s'est récemment rendu en Mauritanie, que pourrait offrir la Mauritanie au Mali et au Burkina Faso, qui souffrent d'un véritable terrorisme ?
MDN : La Mauritanie entretient des très bonnes relations avec tous les pays de la région et particulièrement ceux engagés avec elle dans le G5 Sahel qui est à l'origine une initiative mauritanienne. Les échanges de visites entre autorités se font naturellement dans le cadre du renforcement de ces relations, bilatérales comme multilatérales.

13- Il est dit que la Mauritanie et le Tchad ne participent pas suffisamment à la guerre contre le terrorisme dans la région du Sahel ?
MDN : Les forces armées de tous les pays engagés dans la force du G5 Sahel s'acquittent convenablement de leurs missions et les troupes des deux pays cités se sont particulièrement distinguées dans la lutte contre le terrorisme.
14- De quoi le Group G5, dont le siège est à Nouakchott, a-t-il atteint jusqu'après ?
MDN : Le G5 Sahel a franchi de grands pas dans la montée en puissance de sa force, il a d'ores et déjà déployés quelques unités, menés des opérations de grande envergure et prépare pour la fin de l'année en cours le démarrage du collège de défense implanté à Nouakchott. Cela s'ajoute ses efforts actifs en matière de politique de développement.
15- Est-il vrai qu'il y a un retard dans la livraison de fonds internationaux à la force interarmées du G5 au Sahel ? Quelle sont les conséquences de ce retard sur la sécurité et la stabilité de la région ?
MDN : tout retard dans le versement des fonds destinés à la préparation de la force du G5 Sahel aura des conséquences fâcheuses pour la sous-région et pour le monde entier.
16- qu'est ce qui a devancé le projet de participation de la Mauritanie à l'Alliance contre les Houthis ? La Mauritanie peut-elle jouer un rôle à cet égard à l'avenir ?
MDN : nous n'avons pas de troupe engagée au sein de la coalition arabe au Yémen. Néanmoins, nous soutenons nos frères Yéménites dans leur lutte contre l'extrémisme violent et dans leurs efforts visant à garantir le retour à la légalité dans ce pays.
17- La Mauritanie est impliquée avec dans les missions de maintien de la paix des nations unies mais le coût de cette participation est lourd à cause de la vie des soldats mauritaniens qui se trouvent ici, et y a-t-il des pressions sur vous ? Pouvez-vous reconsidérer la participation aux missions de maintien de la paix ?
MDN : La Mauritanie participe depuis quelques années aux missions de maintien de la paix dans le continent africain et les contingents mauritaniens qui y sont déployés rendent des services remarquables de l'avis de tous. Quel qu'en soit le prix, nous continuerons à honorer nos engagements internationaux et à participer comme toute nation éprouvée de paix et de justice au maintien de la paix dans le monde.
18- Comment voyez-vous l'escalade de la crise à la frontière nord de la Mauritanie entre le Maroc et le Polisario, et la validité de ce qui est dit au sujet du soutien de la Mauritanie aux éléments du Polisario et de leur fournir du carburant ?
MDN : depuis sa sortie du conflit, la Mauritanie a adopté une position de stricte neutralité dans le conflit du Sahara Occidental qu'elle respecte et qu'elle continuera à respecter jusqu'à un règlement définitif de ce conflit.

Interview du ministre de la défense nationale, Monsieur Diallo Mamadou Bathia avec l'agence de presse SPUTNIK



L'interview avec le ministre de la défense nationale, Monsieur Diallo Mamadou Bathia :
 1- Vous avez exigé que l'armée mauritanienne soit écartée des luttes politiques auxquelles le pays est confronté de temps en temps, mais en tant que ministre de la défense nationale qui dirige le comité de réforme du parti au pouvoir, n'y a-t-il pas contradiction entre les deux missions ?
 MDN : non il n'y a aucune contradiction en cela, le ministre de la défense nationale est une personnalité politique impliquée dans la vie publique et responsable au sein du gouvernement de l'exécution de la politique de défense parallèlement à son engagement au sein d'une formation politique où il a la majorité qui gouverne le pays. Les militaires quant à eux et de par leur statut ne font pas de politique, néanmoins ils demeurent des citoyens qui ont des opinions qu'ils n'exposent pas publiquement mais qu'ils peuvent exprimer en privé et/ou à travers les urnes et toujours à titre individuel.
 2- Comment faites-vous face au terrorisme ? Peut-on dire que la menace terroriste a désormais disparu de la frontière mauritanienne ?
 MDN : Face à la menace terroriste, la Mauritanie sous la conduite du président Mohamed Ould Abdel

Aziz a su mettre en œuvre une réponse multidimensionnelle appropriée, militaire, politique, culturelle... Pour sa partie militaire, nous avons coordonné l'action de l'ensemble des forces de défense nationale et de sécurité et mis en place les moyens nécessaires : équipements, structures, doctrines... pour lutter efficacement contre les groupes terroristes. Cette approche qui s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale s'est avérée fructueuse puisqu'aucun acte terroriste n'est à déplorer depuis 2011 dans le pays. Cependant, le risque « zéro » n'existe pas et la menace terroriste persiste toujours et peut surgir à tout instant mais nous restons vigilants et alertes.
 3- La Russie a fourni un certain nombre de véhicules blindés à la Mauritanie, comment voyez-vous les perspectives de coopération militaire entre la Mauritanie et la Russie ?
 MDN : avec la Fédération de Russie, nous entretenons de bonnes relations de coopération que nous continuons à développer dans l'intérêt commun de nos pays et de nos armées.
 4- Le secrétaire Exécutif du G5 Sahel M. MAMANSAMBO SIDIKOU, a rendu visite à Moscou, pour exhorter les Russes à participer à la guerre contre le terrorisme dans le Sahel. Quelle a été la réponse de la Russie à cette demande ?
 Comment la Russie peut-elle soutenir la force militaire conjointe du Sahel ?
 MDN : Evidemment que la Russie comme tous les autres partenaires est appelée à soutenir la Force G5 Sahel. Néanmoins pour avoir plus de précisions à ce sujet vous pourriez vous adresser à G5 Sahel, et notamment à son Secrétaire Exécutif M. MAMANSAMBO SIDIKOU.
 5- Les pays du Sahel, y compris la Mauritanie, ont-ils tenté d'encourager la Russie à participer à la guerre contre le terrorisme sur la côte ?
 MDN : je crois avoir répondu à cette question adresses-vous également pour cette question au secrétaire exécutif du G5 Sahel.
 6- L'armée mauritanienne souffre depuis longtemps d'un manque de matériel militaire et est absente de la politique militaire depuis des décennies : l'armée souffre-t-elle toujours d'un manque de matériel ? Et comment est-il actuellement inférieur ?
 MDN : l'armée mauritanienne dispose de tous les équipements majeurs nécessaires à l'exécution des missions qui lui sont assignées. La majeure partie de ces équipements a été réalisée au cours de la dernière décennie dans le cadre de l'effort entrepris par les pouvoirs publics pour moderniser les forces armées. Cependant, il est évident que les besoins en équipements s'accroissent avec le temps du fait de l'usure et de la détérioration des anciens matériels et de la

Chambonneau, témoin de cette époque, désigne le mouvement de Nasr-ed-Dine par le terme de « Toubenaa » lequel provient du mot arabe « toub » (de « taaba ») qui signifie se repentir, ici se reconverter à l'Islam. Nasr-ed-Dine fit parvenir des messages aux souverains de la rive droite, les invitant à revenir à des pratiques religieuses orthodoxes. Dans le message au « Satigi » du Fouta, le réformateur disait qu'« il avait en effet pour mission, en tant que serviteur de Dieu, de montrer tous les rois de changer de vie en faisant mieux et plus souvent le sala (la prière), se contentant de trois ou quatre femmes, chassant tous les griots baladins et gens de plaisir autour d'eux, et enfin que Dieu ne voulait point qu'il pillast leurs sujets, encore moins les tuer ou les prendre captifs... ». En même temps que les messages qu'il fit parvenir aux rois de la vallée, Nasr-ed-Dine leur lança un ultimatum : qu'il n'hésiterait pas à utiliser la force contre ceux qui n'accepteraient pas de revenir au chemin d'Allah. La situation politique était favorable à l'entreprise du réformateur : les guerres fratricides, les pillages et les rapt, pour se fournir en esclaves, faisaient rage. La tyrannie des rois pesait si lourdement sur le petit peuple, principale victime des exactions, que la propagande de Nasr-ed-Dine rencontra tout de suite un très bon accueil. « Les peuples ne sont point faits pour les rois, mais ce

sont les rois qui sont faits pour les peuples ». Tel est l'un des thèmes de cette propagande religieuse et politique. Au Waalo, le mouvement « toubenaa », inspiré par Nasr-ed-Dine, va jouir de la large complicité de nombreux marabouts autochtones et étrangers et dont la force sera fonction du degré d'islamisation dans chaque région. L'objectif de Nasr-ed-Dine est de provoquer des révoltes contre les rois traditionnels et de mettre à leur place des chefs gagnés à sa cause. Selon des témoignages contemporains, la phase armée du mouvement « toubenaa » aurait commencé en 1673. Après avoir tenté en vain de persuader le satigi d'embrasser l'islam, Nasr-ed-Dine se décide à utiliser la force en s'appuyant sur un soulèvement populaire. C'est ainsi que le satigi, réfractaire aux idées du réformateur, fut chassé du pouvoir. Continuant sur sa lancée, Nasr-ed-Dine étendit son influence sur le Dyoloff, le Kadyoor et le Waalo. Ainsi, les partisans du réformateur eurent droit à forte partie lors de leur pénétration au Waalo. Chambonneau, témoin de l'époque, disait à ce propos : « Ces gens (les habitants du Waalo) sont forts adroits, aux armes, et agueris. Plus que pas un de ces peuples ci-dessus, ils battent par deux fois la nombreuse armée du Bourguli, d'environ quatre ou cinq mille, ramassée des pays qu'il avait déjà pris ».

Cette forte résistance ne découragea cependant pas les nouveaux « Almoravides » qui revenaient sans cesse presser l'armée du « brak ». « Un matin, écrivait Chambonneau, ces toubenans entrèrent par surprise dans son village. Tous ses gens même ses plus fidèles effrayés du grand bruit et rumeur s'enfuirent, laissant ainsi leur roi tout seul hormis deux ou trois de ses serviteurs qui aimèrent mieux périr avec lui que l'abandonner. Voyant bien qu'il fallait mourir, hardi et vaillant comme il était, il se mit à cheval et leur rendit bien chère sa vie, en allant se fourrer dans les gros des ennemis plutôt qu'à être pris, dont il tua bon nombre avec ses sagais jusqu'à ce qu'étant tout percé de coups il tomba mort sur son cheval. Les deux serviteurs y perdirent aussi la vie, ainsi ce royaume vint au rang des autres, c'est-à-dire réduit en province sous la puissance de ce Bourguly ». Le mouvement d'islamisation mené par Nasr-ed-Dine dans la basse vallée du Sénégal va étendre sa domination, comme nous l'avons vu ci-haut, sur les royaumes de cette zone. Cette domination qui s'est établie sur une éviction des supports du commerce européen sera donc vivement contestée par le comptoir de Saint-Louis.

la suite à suivre dans notre prochain Numéro

Santé bucco-dentaire Une prévention contre les maladies



La santé bucco-dentaire est essentielle pour l'état général et la qualité de la vie. Elle se caractérise par l'absence de douleur buccale ou faciale, de cancer buccal ou pharyngé, d'infection ou de lésion buccale, de parodontopathie (affection touchant les gencives), de déchaussement et perte de dents, et d'autres maladies et troubles qui limitent la capacité de mordre, mâcher, sourire et parler d'une personne, et donc son bien-être psychosocial. **Maladies et affections bucco-dentaires** Les maladies bucco-dentaires les plus courantes sont les caries, les parodontopathies (affections touchant les gencives), le cancer buccal, les maladies infectieuses bucco-dentaires, les traumatismes liés à des blessures et les lésions congénitales.

Caries 60 à 90% des enfants scolarisés dans le monde et près de 100% des adultes ont des caries qui entraînent souvent des douleurs et une sensation de gêne. **Parodontopathie** On relève chez 15 à 20% des adultes d'âge moyen (35-44 ans) des parodontopathies sévères, pouvant entraîner une perte de dents. **Perte de dents** Les caries et les parodontopathies sont les principales causes de la perte de dents. La perte complète des dents naturelles est répandue et touche particulièrement les personnes âgées. Au total, près de 30% des personnes de 65 à 74 ans n'ont plus de dents naturelles. **Cancer buccal** L'incidence du cancer buccal varie de un à 10 cas pour 100

000 habitants dans la plupart des pays. La prévalence du cancer buccal est relativement plus élevée chez les hommes, les personnes âgées, et chez les personnes peu instruites et à faible revenu. Le tabac et l'alcool sont les causes principales. Infections d'origine fongique, bactérienne ou virale, VIH Près de la moitié (40 à 50%) des personnes séropositives présentent des infections de la sphère bucco-dentaire d'origine fongique, bactérienne ou virale, lesquelles apparaissent précocement au cours de l'évolution de l'infection à VIH. Traumatismes bucco-dentaires Dans le monde, 16 à 40% des enfants de 6 à 12 ans sont touchés par des traumatismes dentaires dus à des terrains de jeu dangereux, des écoles non sécurisées, des accidents de la route ou des violences. **Noma** Le noma est une lésion gangreneuse qui touche les jeunes enfants vivant dans des conditions d'extrême pauvreté, essentiellement en Afrique et en Asie. Les lésions se présentent sous forme d'affection gingivale grave, suivie de nécrose (mort précoce des cellules d'un tissu vivant) des lèvres et du menton. Les enfants touchés par le noma souffrent d'une infection générale - rougeole ou VIH. Faute de traitement, près de 90% en meurent. Fissures labiales et bec-de-lièvre La fréquence des anomalies congénitales comme les fissures labiales et le bec-de-lièvre est d'environ 500 à 700 pour l'ensemble des naissances. Ce taux varie fortement entre les groupes ethniques

Le CEMGA reçoit...

Le Général de division Mohamed Ould cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées, a reçu en audience, le 07 mai 2018, le Général de Division M. Beniba Moussa Keita, Chef d'Etat-major Général des Armées Maliennes, en visite de travail dans notre pays. Cette visite rentre dans le cadre de la coopération militaire entre notre pays et la république sœur du Mali.

Le Chef d'Etat-major des Armées Maliennes



le chef d'Etat-major de la Marine du Sénégal



Le Général de Division Mohamed Ould cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées, a reçu en audience, le 15 mai 2018, dans son bureau à l'Etat-major Général des Armées, le Contre-Amiral More Diagne, Chef d'Etat-major de la Marine du Sénégal en visite de travail dans notre pays. Cette rencontre qui rentre dans le cadre du renforcement des relations de coopération militaire entre les Armées mauritanienne et sénégalaise s'est déroulée en présence du Contre-amiral Iselkon Ould Cheikh El wely, Chef d'Etat-major de la Marine Nationale.

le Général Chef du Comité Militaire de l'OTAN

Le chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed a reçu en audience le 28 Mai 2018 le Général Petr Pavel, Chef du Comité Militaire de l'OTAN en visite de travail dans notre pays. Cette rencontre s'est déroulée en présence du Général de brigade Mohamed Ould Cheikh Ould Boeida attaché de défense de notre pays à Bruxelles, du colonel Sidi Ababakar Ould Hamady conseiller du chef de l'Etat-major Général des Armées chargé de la coopération avec l'OTAN.



Best seller de la gamme des utilitaires de Toyota, le Land Cruiser Pick up est un des meilleurs véhicules TOUT TERRAIN au monde. Sa robustesse est légendaire, sa mécanique simplifiée en fait un véhicule facile et économique à entretenir. Il est équipé d'une barre Diesel 6 cylindres en ligne qui est fiable.

C'est le 4x4, tropicalisé, préféré des militaires, policiers, chasseurs ... Il est disponible en simple cabine ou double cabine. Disponible en stock en permanence chez CMIDA.

Distributeur exclusif de TOYOTA en Mauritanie

Direction assistée, Air conditionné, Réservoir supplémentaire, Snorkel

Télé: (222) 45 25 47 30 - Fax: (222) 45 25 47 31
E-mail: mrabumma@cmida.com

CMIDA SA
Mauritanie
Télé: (222) 45 25 47 30 - Fax: (222) 45 25 47 31
E-mail: mrabumma@cmida.com

Sport

La Troisième Région Militaire organise la dix-huitième édition du championnat militaire au niveau de la zone Nord

La dix-huitième édition du championnat militaire pour le sport physique, au niveau de la zone Nord N°2, a démarré le 20/04/2018. Après l'ouverture de la cérémonie par la récitation de quelques versets du Coran ensuite, le Wali de l'Adrar et les autorités administratives et de sécurité ont écouté l'hymne national avant d'assister au défilé des équipes participantes et la première compétition de la journée. Dans son discours pour l'occasion, le Colonel Mohamed Mahmoud Boubeur Boussef, Commandant la 3^{ème} Région Militaire, a passé en revue l'importance du sport à tous les niveaux incluant les prestations bénéfiques pour la santé, en particulier les aspects positifs qu'il offre pour le métier militaire. Il a ajouté que l'Etat Major Général des Armées a tenu toujours à développer les capacités physiques du personnel militaire dans le cadre des hauts objectifs du président de la République son Excellence Mohamed Ould Abdel Aziz afin de relever et de promouvoir le sport à travers la désignation d'une journée nationale pour le sport. Il a ajouté que cette première phase, qui dure 15 jours, comprend trois types de sport qui sont: le sport collectif et renferme le football, le volley-ball et le jeu de boules (Pétanque) la course qui inclut la course des 100, 1500 et 10000 mètres; le sport militaire qui comprend la marche commando de 8 km, le tir et le parcours du combattant. A assister à l'ouverture du championnat

militaire, le Commandant d'armes de la place d'Armes Général de brigade Mhammed Moctar Ould Msi, le directeur du cabinet du Wali de l'Adrar, le Hakem et le Maire de la Moughata d'Atar et plusieurs commandants de formations militaires et de sécurité ainsi que les chefs de délégations militaires participantes à ces compétitions. En vue d'assurer un bon déroulement des différentes disciplines durant ce championnat et dans les meilleures conditions, la 3^{ème} RM a fourni des efforts considérables et avec ses propres moyens dans un délai très court pour la réalisation de 4 infrastructures sportives dont 3 terrains de Football, Volley ball et Pétanque en plus d'un parcours du combattant composé de 20 obstacles de combat. Ces réalisations ont permis de faire dérouler toutes les disciplines sportives du championnat à l'intérieur de la caserne militaire de la 3^{ème} RM sans avoir recours aux installations civiles comme par le passé. Ce championnat s'est déroulé dans d'excellentes conditions ou a prévalu l'esprit sportif et la victoire méritée dans toutes ses phases comme l'a confirmé tous les participants à cette compétition ainsi que ses organisateurs. Ce championnat s'est soldé par les résultats suivants :





Résultats des Formations qualifiées dans les disciplines suivantes :

- Football : 3ème Région militaire et le 1er BCP
- Volley-ball : 1er BCP et l'artillerie
- Pétanque : 3ème Région militaire et l'artillerie
- Jeu de boules : 1ère Région militaire et l'EMIA
- Athlétisme : 100m : Bataillon blindé Leges, l'artillerie et le 1er BCP
1500m : 1er BCP, 3ème Région militaire et l'artillerie
10000m : EMIA, 1ère Région militaire et le 1er BCP
- Marche Commando 8Km+Tir+Parcours du combattant : CIAN, 1er BCP et le bataillon blindé léger

CHINGUITEL SOUHAITE LA BIENVENUE

AUX HONORABLES HÔTES DE LA MAURITANIE À L'OCCASION DU 31^{ÈME} SOMMET DE L'UNION AFRICAINE NOUAKCHOTT 2018



Union Africaine  شقنيتل Chinguitel

 **El Akhbar** 65
mai - juin 2018

Revue éditée par l'Etat Major Général des Armées

Votre fenêtre sur l'Armée

Exercice militaire « Epic Guardian 2018 »



Un tournant dans la coopération en matière de lutte contre l'extrémisme et le crime organisé

Entrevue du ministre de la défense, Monsieur Diaho Mamadou Bathia

Visite d'une délégation militaire égyptienne dans notre pays

Résistances à la pénétration coloniale au trarza et dans la vallée du fleuve sénégal.